

## **Prédication Matthieu 5, 17-20**

Ne pensez pas que je sois venu supprimer la loi de Moïse et l'enseignement des prophètes. Je ne suis pas venu pour les supprimer mais pour leur donner tout leur sens. Je vous le déclare, c'est la vérité : jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, ni la plus petite lettre ni le plus petit détail ne seront supprimés de la Loi, et cela jusqu'à ce que tout se réalise.

C'est pourquoi celui qui rejette même le plus petit des commandements et qui enseigne aux autres à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux.

Mais celui qui les applique et qui enseigne aux autres à faire de même, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

Car je vous le dis : si vous n'êtes pas plus fidèles à la volonté de Dieu que les spécialistes des Écritures et les pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.

[Que le Seigneur guide cette parole et ouvre nos cœurs à l'écoute par son Esprit.]

Dans le texte de la prédication de ce jour, Jésus insiste sur l'importance du fait de suivre la loi de Moïse, contenue dans l'Ancien Testament, jusqu'au plus petit détail. Cette insistance aurait dû être un point commun entre lui et les pharisiens. Cependant, ce groupe de juifs bien

instruits et avec un respect important pour la loi s'avéraient être une force d'opposition importante à l'enseignement de Jésus.

La différence entre l'enseignement de Jésus dans notre texte et l'approche à la loi des pharisiens n'est pas apparent immédiatement. Quelles étaient donc les convictions de ces pharisiens, tant critiqués par Jésus ?

À la base, les différences viennent d'une différence dans la compréhension de l'alliance entre Dieu et le peuple juif, à la suite de l'alliance établie entre Dieu et Abraham. Pour les pharisiens, et globalement pour le judaïsme de l'époque de Jésus, cette alliance était un contrat à respecter. Dieu apportait de la protection à son peuple élu et les humains observaient ses commandements et le vénéraient ainsi.

Pour que ce contrat reste stable, pour être sûr d'être sous la protection de Dieu, il était impératif que les commandements soient respectés autant que cela était possible. Y échouer pouvait engendrer des catastrophes. L'occupation des deux royaumes juifs et les déportations lors de l'exil de Babylone étaient de telles catastrophes. Que la terre des israélites était, à l'époque de Jésus, sous l'occupation romaine, était également un signe que les relations entre Dieu et le peuple juif étaient tendues.

Dans ce contexte les pharisiens étaient les défenseurs les plus féroces de l'idée que pour éviter une aggravation de la situation il était impératif de suivre tous les commandements, sans exception et à la perfection.

Ils étaient motivés par la peur que la moindre désobéissance à un commandement pourra risquer la protection divine qui était vitale pour la survie du peuple juif. Dans leurs yeux, l'activité de Jésus et la façon de

laquelle il approchait la loi et les commandements mettaient grandement en danger toute leur nation.

Dans le texte de notre prédication, Jésus explique son approche de la manière suivante, je cite : « Je vous le déclare, c'est la vérité : jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, ni la plus petite lettre ni le plus petit détail ne seront supprimés de la Loi, et cela jusqu'à ce que tout se réalise. »

Donc ce sentiment de l'importance de suivre la loi jusque dans les détails, semble, à première vue, partagé par Jésus.

Cependant, les évangiles nous racontent également que Jésus, dans les yeux des pharisiens, aurait rompu des commandements, par exemple en ignorant la règle de n'effectuer aucun travail pendant le sabbat pour soigner un malade.

Le comportement de Jésus, tel qu'il nous est rapporté dans les évangiles, semble, à première vue, être en opposition à ses paroles dans notre texte de prédication. Comment l'expliquer ?

Une autre partie de notre texte nous donne la réponse, je cite : « Je ne suis pas venu pour les supprimer mais pour leur donner tout leur sens. »

Le sens qui est derrière les paroles des commandements et qui a motivé leurs mises en mots précises, nous n'en avons pas parlé jusqu'à ce moment. Les pharisiens, dans leur peur de perdre l'alliance avec Dieu en échouant à suivre la loi, avaient adapté une lecture à la lettre des commandements ; une lecture à premier degré qu'il fallait suivre à tout point.

Jésus, en revanche, nous invite à nous interroger sur le sens de ces mêmes commandements. Sa compréhension de ce sens est influencée

profondément par sa propre compréhension de l'alliance avec Dieu. Pour Jésus, cette alliance n'est pas basée sur une peur mais sur la confiance.

L'alliance est une promesse de Dieu, de toujours être présent, pas uniquement pour le peuple juif mais pour l'humanité dans sa totalité.

Les commandements ne sont pas là pour acheter la protection divine, mais pour aider les humains à pouvoir vivre dans des meilleures conditions.

Basé sur la confiance et non sur la peur, nous pouvons comprendre que les commandements ont leur sens dans la protection de la vie humaine. Ainsi l'obligation de ne pas travailler le jour du sabbat vise à assurer que les humains peuvent avoir du repos, qui est nécessaire pour une bonne qualité de vie. Décider de soigner une personne, c'est respecter cette visée d'amélioration de la qualité de vie. Soigner un malade, pour Jésus c'est de respecter le sens d'origine de la règle du sabbat, et non de la rejeter.

L'alliance entre Dieu et nous, telle que Jésus nous la présente, n'est pas une alliance de peur mais une alliance de confiance et d'amour.

Dans sa lettre à Timothée, l'apôtre Paul atteste : « Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi. » (2 Ti 1,7) Que nous trouverons les moyens nécessaires pour suivre l'alliance à laquelle Dieu nous invite dans cet esprit.

Amen